

Le ciel m'est
tombé sur la
tête !

Au loin, dans la clairière, un grondement sourd se fit entendre, ce qui accentua la panique dans la forêt. Les cheveux devant les yeux, Suzie tourna la tête face au vent et put distinguer avec précision les éclairs se dessiner dans le ciel sombre. Un violent orage s'annonçait, il fallait partir au plus vite. Ils prirent le chemin du retour, les premières gouttes leur firent presser le pas. Rapidement une pluie torrentielle se déversa, ils se mirent à courir et se séparèrent dans deux directions différentes pour rentrer chez eux au plus vite.

Suzie, qui habitait plus loin que Paul, décida de se réfugier sous un arbre en attendant une accalmie avant de poursuivre sa route. Une panne d'électricité avait plongé le village dans l'obscurité. L'eau déferlait dans les rues, formant un véritable torrent le long des caniveaux, emportant sur son passage des branches et des feuilles que le vent avait arrachées. L'orage s'amplifiait, le ciel illuminé par les éclairs ressemblait à un feu d'artifice. Elle était terrifiée par le vacarme du tonnerre, elle fermait les yeux et obstruait ses oreilles avec ses mains pour atténuer le bruit. Elle resta recroquevillée sous son abri de fortune sans oser bouger le moindre petit doigt, elle avait peur de déclencher une catastrophe.

Soudain, une détonation puissante lui claqua dans les tympans, elle crut un instant que le ciel lui était tombé sur la tête ! À ce moment-là, elle se raidit sous la contraction de son cœur qui s'emballait. Ses membres, sans exception, furent envahis de soubresauts. Une décharge électrique lui traversa le corps de part et d'autre, elle eut l'étrange sensation d'être survoltée ! Des fourmillements lui parcouraient la peau, ses poils et ses cheveux se hérissèrent. Suzie eut le réflexe de vérifier sa chevelure habituellement bouclée qui, maintenant, lui piquait le bout des doigts sous la tension électrique.

- « *Je ressemble à un hérisson !* », songea-t-elle horrifiée.

Elle tenta de relativiser la situation pour ne pas céder à la panique en se persuadant qu'elle cauchemardait, il n'y avait pas d'autre explication plausible. Effectivement, tout rentra dans l'ordre quelques secondes plus tard. Elle fut soulagée de sentir des mèches de cheveux mouillés se plaquer sur ses joues et son front. Elle levait les yeux et constatait avec stupeur que le ciel ne lui était pas tombé sur la tête mais précisément sur l'arbre qui l'abritait. La foudre l'avait fendu en deux dans sa longueur, seul un morceau de tronc épargné maintenait en équilibre une énorme branche chancelante. Suzie s'écarta rapidement devant le danger imminent. Sous le tremblement de ses jambes, elle vacilla et se traîna jusqu'à un banc où elle s'assit lourdement. Elle était tétanisée à l'idée qu'elle avait échappé à la mort de justesse. Les questions affluaient dans sa tête :

- « *L'arbre avait certainement atténué le choc électrique de la foudre sinon je serais électrocutée* ».

Elle devait reprendre ses esprits pour rentrer au plus vite chez elle et rassurer sa famille. « Après la pluie, le beau temps ! », l'expression se confirma, le village renaissait de ses cendres. Les portes des maisons s'ouvrirent bientôt, les curieux pointaient leur nez pour constater les dégâts. Leurs yeux s'arrêtèrent sur les vestiges du chêne centenaire coupé en deux. Un homme s'avança vers Suzie qui paraissait en détresse :

- « *Elle aurait bien besoin d'aide...* » pensa-t-il.

- Non, merci, ça ira... répondit-elle poliment.

L'homme réfléchit un instant, il se remémora la scène. Il était certain de n'avoir prononcé aucun mot. Maintenant, il la dévisageait d'un air inquiet. Il transmit sa crainte à Suzie qui baissa la tête pour « s'auto-examiner ». Soudain, d'un geste rapide, elle vérifia ses cheveux en s'interrogeant :

- « *Ils sont encore hérissés ?* ».

L'étrange attitude de Suzie accrût la gêne du passant qui, par curiosité, la questionna :

- Vous m'avez répondu alors que je n'ai pas parlé...

- Pardon ? Vous m'avez posé une question, je vous réponds, je ne vois pas où est le problème ! s'insurgea Suzie.

- Sauf que je l'ai pensée sans la formuler à voix haute...

Suzie le dévisagea à son tour :

- « *Un arbre a dû lui tomber sur la tête ! Je ne comprends rien à ses propos...* » s'interrogea-t-elle. L'homme s'éclipsa, il ne tenait pas à poursuivre cette conversation étrange avec cette drôle de fille :

- « *Elle doit être folle !* » conclut-il pour lui-même. A l'affût de toutes les pensées environnantes, Suzie se vexa :

- Comment ça, je suis folle ? Je ne sais pas lequel des deux est le plus bizarre !

Elle se leva et débuta son périple en direction de sa maison. En chemin, elle croisa un chien errant qui courait à vive allure. Elle n'y prêta guère attention jusqu'à ce qu'elle entende une voix ténébreuse :

- « *J'ai les poils tout mouillés et sales, je vais finir dans la baignoire avec du savon moussant !* ».

Suzie pivota sur elle-même pour s'assurer qu'une personne avait parlé mais en vain. Pas âme qui vive dans la rue à l'exception de ce chien qui poursuivait son chemin la tête basse :

- « *Je perds la boule !* » s'inquiéta Suzie qui se mit à courir pour échapper à ses fantômes.

CHAPITRE 2

Arrivée chez elle, Suzie hésita à pénétrer à l'intérieur de la maison où l'effervescence était à son comble. Ses parents s'agitaient, couraient de pièce en pièce, visiblement perturbés. Dans l'agitation, son père la bouscula :

- D'où sors-tu ? Je te croyais dans ta chambre. Viens donc nous aider...

À sa grande déception, Suzie fut forcée de constater que l'attention de ses parents ne se portait pas essentiellement sur elle mais sur la réception qu'ils organisaient en l'honneur du patron de son père. Un contrat professionnel allait être discuté autour d'un dîner le soir même. La priorité était la cuisson de la viande qui semblait compromise, due à la panne d'électricité qui avait retardé les préparatifs. Quant à l'état d'esprit dans lequel se trouvait leur fille qui avait frôlé la mort de justesse, ils ne s'en préoccupaient guère. Ils étaient trop énervés pour remarquer le désarroi de leur fille qui s'éclipsa pour éviter les remarques désobligeantes. Elle fut interrompue dans son élan par sa mère qui lui ordonna de dresser la table. Suzie rebroussa chemin en marmonnant son mécontentement, son souhait était de se reposer au calme dans sa chambre, non pas de se plier aux exigences d'Audrey. Suzie s'exécuta en un temps record pour se débarrasser de sa corvée. Sa mère inspecta discrètement le résultat plutôt inacceptable de sa fille. Elle n'émit pourtant aucune remarque qui aurait risqué de déclencher un conflit malvenu avant l'arrivée du patron :

- « *La table n'est pas très jolie, je recommencerai dès qu'elle sera montée...* » pensa-t-elle.
- Comment ça ? La table n'est pas bien mise ? s'insurgea Suzie.

Surprise, Audrey se défendit :

- Mais je n'ai rien dit...
- J'ai très bien entendu ! Je vais partir immédiatement, tu auras tout le loisir de recommencer dès que j'aurai le dos tourné !
- Je ne comprends rien ! Tu lis dans mes pensées ou quoi ? Suzie courut se réfugier dans sa chambre :
- « *Que se passait-il ?* »

Elle se remémora la scène précédente avec le passant, ensuite le chien et pour finir avec sa mère. Tous ces événements étranges s'étaient produits à la suite du coup de foudre. Elle voulut en avoir le cœur net, elle appela son chien qui dormait paisiblement dans son panier. Il sursauta au son de la voix criarde de sa maîtresse. Suzie renouvela son appel devant la réaction passive de Papillon. Engourdi par le sommeil, le chien arriva doucement sans grande motivation. De toute évidence, Suzie le dérangeait pendant sa sieste :

- « *Qu'est-ce qu'elle me veut encore !* » songea Papillon en bâillant :
- Ce n'est pas vrai ! Je lis même dans les pensées des chiens ! dit-elle effarée par sa découverte. Tu peux retourner te coucher Papillon, excuse-moi pour le dérangement...
- « *Elle est casse-pieds ! Il faudrait savoir ce qu'elle veut !* »
- Papillon, fais attention à ce que tu penses ! se vexa-t-elle.

Perturbée, Suzie s'enferma à double tour dans sa chambre. Un coup sec frappé à sa porte la ramena à la réalité.